



LETTRES D'ÉMILE

Juin 2018 – n° 24

Expo: Verhaeren-Montald: amitié, art et poésie

Le poète Émile Verhaeren a eu pas mal d'amis dans le monde artistique. Un des amis les plus proches fut le peintre Constant Montald (1862-1944). Les deux artistes se sont rencontrés en 1898 et, jusqu'à la mort de Verhaeren, ils sont restés des amis fidèles. Une correspondance assez suivie s'est développée entre eux. Le fait que Marthe Verhaeren s'entendait bien avec Gabrielle Montald a sans doute contribué à resserrer les liens. A différentes occasions, Émile et Marthe Verhaeren ont été les invités des Montalds à Woluwe. De leur côté, les Montald ont visité également les Verhaeren, aussi bien à Paris qu'à Roisin.



C. Montald, Verhaeren en promenade, 1909 (FTPH) C. et G. Montald avec E. Verhaeren, ca. 1910 (MPM)

L'exposition rassemble différentes pièces qui évoquent l'amitié entre Émile et Marthe Verhaeren d'un côté et Gabrielle et Constant Montald de l'autre: des lettres, des photos originales, des livres illustrés et dédicacés, etc. Pour cette exposition, plusieurs peintures et dessins de Constant Montald ont été rassemblés: quelques portraits d'Émile et de Marthe Verhaeren, mais aussi des paysages et des tableaux symbolistes. Le travail artistique de Gabrielle Montald est également présent: des reliures en soie et plusieurs tissus en batik sont exposés. Le travail de Marthe Verhaeren est présent avec une peinture, découverte récemment, montrant Émile Verhaeren au déjeuner. La pièce maîtresse de l'exposition est un imposant portrait de Verhaeren par Constant Montald: *Verhaeren lisant un poème au Caillou-qui-bique* (1908). Un catalogue merveilleusement illustré a été édité avec des contributions de Paul Aron, Barbara Caspers, Rik Hemmerijckx et Vic Nachtergaele.

Expo au Musée Émile Verhaeren : 17 juin - 14 octobre 2018

Ouvert de 11h à 18h lors des weekends et les jours fériés ou sur réservation.

Lors des mois de juillet et août: tous les jours excepté le lundi.

Vernissage: le dimanche 17 juin 2018 à 11h. Réception sponsorisée par la brasserie Duvel-Moortgat. Discours: Els De Smedt, échevin de la culture, et Rik Hemmerijckx, conservateur.

Une nouvelle acquisition pour le musée



Le Musée Émile Verhaeren a de nouveau pu acquérir une donation d'une valeur inestimable et ceci pour différentes raisons. Il s'agit d'un portrait intimiste d'Émile Verhaeren, peint par Marthe Massin (1860-1931), l'épouse et la muse de Verhaeren. Ce tableau, qui a toujours appartenu à un des descendants de la famille Cranleux, nous a été offert par M. Hervé Dossin de Cavignac (Fr). La toile à l'huile nous représente le poète dans l'intérieur intime de la maisonnette du Caillou-qui-Bique (Roisin, Hainaut) où il a vécu avec Marthe les moments les plus beaux de sa vie. Verhaeren est assis à sa table de déjeuner, légèrement penché en avant, avec la chaise de Marthe juste à côté, vide. Quelle belle scène domestique qui nous émeut dans toute sa simplicité. On sent que Marthe regarde son mari avec admiration lorsqu'il prend sa pause. Jusqu'à présent, cette peinture était inconnue. Elle montre certaines ressemblances avec un tableau analogue (MLCO 238) qui fait partie des collections des Archives et Musée de la Littérature (AML).

Les qualités artistiques du tableau sont indéniables. Marthe Massin était une artiste vraiment douée. Elle a reçu sa formation artistique auprès d'Ernest-Stanislas Blanc-Garin à Bruxelles ; elle a exposé en 1889 avec le groupe Voorwaarts. Après son mariage avec Émile Verhaeren, en 1891, elle est restée active comme artiste, mais elle ne s'est plus manifestée en tant que telle. Elle nous a laissé surtout des portraits de Verhaeren : des tableaux liés à son univers familial à Roisin où à Saint-Cloud, et des natures mortes.

Le nouveau portrait de Verhaeren comble une lacune au sein des collections du Musée Émile Verhaeren et sera exposé en permanence à partir du 17 juin. Ensemble avec ce portrait, le musée a également reçu deux autres œuvres de Marthe Verhaeren : une huile avec une nature morte avec des fleurs, un croquis sur papier avec un portrait de Verhaeren, et six photos de la maison de la famille Cranleux à Bornem. Nos remerciements vont au donateur généreux.

Émile Verhaeren, Théâtre : *Le Cloître*, *Philippe II*

On sait moins que le poète Émile Verhaeren a également été l'auteur de quatre pièces de théâtre. Deux d'entre elles – *Le Cloître* et *Philippe II* – ont récemment été rééditées. Elles font partie de l'œuvre complète de Verhaeren, un projet d'édition dirigé par les Archives et Musée de la Littérature (AML). À côté des tomes sur la poésie, la correspondance et les critiques d'art, voici maintenant un volume avec les deux premières pièces de théâtre. Pour cette édition critique, qui a l'ambition de publier la dernière version autorisée par le poète, on s'est basé sur la réédition du Mercure de France de 1909 ayant pour titre *Deux Drames*. Les variantes sont mentionnées dans les notes de bas de page. Pour le dernier acte, qui a été retravaillé en profondeur par Verhaeren, on a publié le texte deux fois dans son intégralité, soit la version de la première édition et la réédition de 1909. Le texte des pièces de théâtre est chaque fois précédé par une introduction intéressante : pour *Le Cloître*, elle a été rédigée par Michel Otten et Christophe Meurée, mais pour *Philippe II*, seulement par le dernier. Pour chaque pièce de théâtre, on expose l'histoire de la création de la pièce, puis on fait le tour de l'accueil et, enfin, on commente les représentations

à Bruxelles, à Paris, en Europe et ailleurs dans le monde. *Le Cloître* a certainement été un des grands succès publics de Verhaeren. Nous regrettons qu'on n'ait accordé que peu ou pas d'attention aux représentations en Flandre. *Le Cloître* y a été connu à partir de 1926 grâce à la traduction de Willem Gijssels. C'est cette traduction, éditée en 1936 dans une version imprimée, qu'on a utilisée pour les différentes représentations à Anvers, Gand, Bruxelles, Bruges, Louvain, Ostende et Bornem. A l'inverse, l'introduction de *Philippe II*, intégralement rédigée par Christophe Meurée – avec l'assistance, parfois, de Fabrice Van de Kerckhove – nous présente une vue d'ensemble beaucoup plus complète. La représentation à Anvers par le groupe Lumière, en 1922, utilisant des marionnettes créées par l'artiste Henri Van Straten, a été mise en évidence à juste titre. Mentionnons que cette édition se clôture par toute une série de photos et de reproductions d'affiches, de livres et d'autres pièces d'archives qui visualisent l'histoire des deux pièces de théâtre. On attend maintenant le volume de l'édition critique des *Aubes* et de *Hélène de Sparte*.

Émile Verhaeren, *Théâtre : Le Cloître, Philippe II*, Edition critique établie par Michel Otten et Christophe Meurée, Bruxelles, AML Editions, 2017, 253 p. ISBN : 9782507055509. Prix : 28 €.

Léon Spilliaert illustrateur de Verhaeren, Maeterlinck et autres

Historienne d'art et spécialiste de Spilliaert, Anne Adriaens-Pannier vient d'ajouter à son palmarès un titre tout à fait remarquable avec l'édition luxueuse d'un livre d'art abondamment et richement illustré : *Le Rêve des autres : Léon Spilliaert, illustrateur de Verhaeren, Maeterlinck, Hellens,...* Jusqu'à présent, cet aspect de l'œuvre de Spilliaert était peu connu parce que ses réalisations comme illustrateur n'ont jamais été analysées dans leur totalité. Quelques-uns de ses livres illustrés sont connus : les trois volumes, illustrés à la main, du *Théâtre* de Maurice Maeterlinck ont récemment été ajoutés à la liste des pièces maîtresses en Flandre. D'autre part, en 2015, l'œuvre de Spilliaert s'est trouvée encore élargie avec la redécouverte, dans une bibliothèque privée, d'un exemplaire illustré des *Tendresses premières* de Verhaeren.

Dans son livre, Anne Adriaens-Pannier nous décrit toutes les illustrations réalisées par Spilliaert lors des années 1902-1941. La plupart sont présentées en couleurs dans toute leur splendeur. Dans sa totalité, ce livre merveilleux contient quelques trois cents illustrations. La première partie présente l'analyse des illustrations des deux recueils de Verhaeren : *Pour les amis du poète* et *Petites Légendes*, puis il y a le *Théâtre* de Maeterlinck et *Les Tendresses premières* de Verhaeren. Chacun de ces livres, illustrés à la main, constitue en fait une œuvre d'art tout à fait unique et originale. Dans la deuxième partie, l'auteure continue son cheminement avec l'œuvre de Franz Hellens, la poésie de Maeterlinck et les autres publications illustrées par Spilliaert. Une brève histoire de l'illumination des livres lors de la deuxième moitié du 19^e siècle clôture le volume. A ce propos, la rencontre de Spilliaert, lors de l'été 1902, avec l'éditeur bibliophile Edmond Deman est d'une importance primordiale. Assez vite, l'éditeur engage l'artiste, ils deviennent des amis, et, par le biais de Deman, Spilliaert entre en contact avec plusieurs autres écrivains. Ainsi Spilliaert entre en possession de certains livres qu'il a choisis lui-même en vue de les illustrer à la main selon ses propres inspirations.

Pour l'année 1902-1903, il fit paraître *Pour les amis du poète*, un recueil qui fait partie de la collection du Musée Plantin Moretus à Anvers. On y trouve 33 illustrations originales en encre de Chine, pinceau et plume, et rehaussées au crayon de couleurs et à l'aquarelle. La deuxième réalisation de Spilliaert fut *Petites Légendes*, illustré en 1903 et conservé à la Bibliothèque royale de Belgique. Dans ce volume, on découvre 32 illustrations originales en encre de Chine, pinceau et plume, parfois rehaussées en aquarelle et crayon de couleur. *Les Tendresses premières* constitue le troisième livre de Verhaeren pour lequel Spilliaert réalisa, en 1917, 17 illustrations originales au crayon, à l'aquarelle, encre de Chine, pinceau et plume. Ce volume fait partie d'une collection privée. La pièce maîtresse incontestée de cette étude est constituée par les trois volumes de l'œuvre théâtrale de Maeterlinck pour lesquels Spilliaert réalisa en 1903 pas moins de 348 illustrations. Fait unique ! L'auteure consacre quelques 80 pages à cette œuvre d'art magnifique et montre autant d'illustrations. Elle en fait l'analyse et les considère comme un théâtre pictural vivant avec des illustrations qui ne concordent pas toujours avec le texte, mais deviennent parfois des œuvres d'art autonomes. Les volumes du *Théâtre* se trouvent également dans une collection privée. Anne Adriaens-Pannier aborde même les illustrations refusées par

Demander pour *Le Sculpteur des Masques* de Fernand Crommelynck (1908). Après l'échec de ce projet, la collaboration avec l'éditeur s'est arrêtée. Pour terminer, on trouve encore les illustrations pour la pièce médiévale de *Mariken Van Nieumeghen* (1917-1918), pour *Serres chaudes* de Maurice Maeterlinck (1917-1918), pour *La Chute de la Maison d'Usher* d'Edgar Allan Poe (1935), pour Franz Hellens (1920), Marcel Lecomte (1941), Paul Neuhuys (1941) et quelques autres auteurs.

A la fin de son étude remarquable, l'auteure conclut qu'il y a en somme peu d'interaction entre le travail illustrateur de Spilliaert et son œuvre autonome. On doit considérer les illustrations comme un premier jet vers de nouvelles conceptions concernant la composition et la mise en page. L'auteure résume brièvement son point de vue en une phrase : Le rêve des autres ne peut jamais égaler son propre rêve.

Anne Adriaens-Pannier, *Le rêve des autres. Léon Spilliaert, illustrateur de Verhaeren, Maeterlinck, Hellens,...* Bruges, Uitgeverij Van de Wiele, en collaboration avec la Maison Spilliaert, 2017, 240 p. ISBN 978 90 76297 729. Prix : 49 €

Roger de Neef et Frieda Van Dun : la voie vers le mouvement

Roger de Neef est un touche à tout. Il a été journaliste à l'agence de presse Belga et commentateur de jazz et d'art à Radio 1. Mais, à côté de tout cela, il est également un musicien de jazz passionné et un poète inspiré. Depuis 1967, il a signé quelques 22 éditions (poésie et essais). Dans sa poésie, il se sert de la langue parlée et écrit une poésie souple, trompeuse, où la présence des images est prépondérante ; en un mot, il s'agit d'une poésie que le lecteur peut compléter avec ses propres expériences et considérations. De Neef est surtout connu pour ses poèmes de jazz et ses poèmes inspirés par les arts plastiques. En 2008 il publie un cycle de poèmes pour l'œuvre de Jan Cox. Suit, en 2011, un livre dédié à l'œuvre de Frieda Van Dun : *De weg naar beweging*. Il a réalisé en outre des projets de livre avec Bran van Velde, Serge Vandercam, Jan Vanriet, Fred Bervoets, Michel Buylen, Michael Bastow, Robie van Outryve, e.a. Il a reçu le 'Arkprijs van het Vrije Woord' (1978) et le Prix d'Etat triennal pour la Poésie (1986). Avec sa femme Constance, il a organisé plusieurs événements artistiques et littéraires à la prison de Louvain Central et au Centre palliatif de l'hôpital universitaire du centre hospitalier UZ Brussel. Dans le cadre de l'exposition de Frieda Van Dun au Musée Verhaeren, il présentera quelques-uns de ses poèmes inspirés par l'œuvre de l'artiste. A cette occasion, une édition bibliophile avec une aquarelle de Frieda Van Dun sera présentée au public. Intermezzo musical : Ludo Mariën sur accordéon.

Dimanche le 3 juin 2018 à 15h : poésie de Roger de Neef au Musée E. Verhaeren

Promenade musicale Émile Verhaeren

Le **dimanche 9 septembre**, à l'occasion de la Journée du Patrimoine et du Marché aux Livres, l'Association Émile Verhaeren organise une promenade musicale « Émile Verhaeren » à travers le village de Sint-Amands. Gerda Cardon nous présente la figure de Verhaeren et son lien avec son village natal de Sint-Amands. Accompagnement musical par Leen Van Damme sur la flûte traversière.

Départ à 14h au tombeau de Verhaeren. On passe par l'église, le musée Verhaeren, le Dam, la chapelle sombre, puis, longeant la digue de l'Escaut, on retourne vers le quai. Veuillez confirmer votre participation. En cas d'intempéries, on se déplace au le Musée Verhaeren.

Dimanche le 9 septembre 2018 à 14h: promenade musicale à Sint-Amands

Rédaction : Rik Hemmerijckx, Paul Servaes, Vic Nachtergaele, René Legrand.

Adresse de Rédaction: Musée Émile Verhaeren, E. Verhaerenstraat 71 – B-2890 Sint-Amands –

Tel: 052/33 08 05 – email: verhaerenmuseum@skynet.be. Info: www.emileverhaeren.be

